

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

Les riches et les pauvres

Par Kader Bakou

«La matière première du XXI^e siècle est la créativité», selon Adrienne Goehler. Des pays très «pauvres» en matières premières (comme le Japon, la Corée et les pays scandinaves) sont aujourd'hui classés parmi les plus «riches». Le secret de cette réussite est, bien entendu, la créativité, une matière première inépuisable. La journaliste et psychologue allemande a entièrement raison.

K. B.
bakoukader@yahoo.fr

THÉÂTRE

Jules César parle
le tamazight

La générale de la pièce de théâtre *Jules César* de William Shakespeare, une tragédie classique qui dénonce sans réserve la théorie du complot, a été présentée dimanche soir à Alger en tamazight. Les spectateurs, peu nombreux de la salle Mustapha-Kateb du Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), ont pu apprécier, 75 minutes durant, une œuvre universelle, de William Shakespeare (1564-1616), revue dans une conception néo-classique et expérimentale par Okbaoui Cheikh.

Programmée à l'occasion du 400^e anniversaire de la disparition du grand dramaturge anglais, la pièce dénonce ouvertement la théorie du complot à travers l'histoire d'une conspiration de sénateurs fomentée par Brutus, interprété par Hamza Mechmèche et Cassius, joué par Mahdi Alleg, contre Jules César, rendu par Hamza Boukir, qui sera assassiné. Malek Fellag dans le rôle d'Antoine, homme de confiance de l'empereur poignardé, fait d'abord croire qu'il a rallié le groupe des comploteurs, avant de les démasquer, divulguant leur funeste conjuration au peuple de Rome au moment de prononcer l'oraison funèbre.

Le jeu des comédiens qui se produisaient par moments au milieu du public et parmi lesquels également Sofiane Mihoubi (Octave), Amirouche Saïdoune (Casca) et Bacha Yacine (Matellus), a été marqué par des chorégraphies signées Abdessamed Sedouki, suggérant le protocole de la cour impériale ou des scènes d'affrontement. Les dialogues, au rythme soutenu, ont été efficacement traduits par Hamza Boukir qui explique que l'œuvre de William Shakespeare «explore les sentiments humains» et que par cette réécriture, il entendait mettre en valeur, à l'instar d'autres spectacles classiques montés en tamazight par d'autres troupes, «l'aspect universel de cette langue désormais officielle». La scénographie, proposant un échiquier tracé sur la scène et reproduit sur un petit écran bordé de part et d'autre par des pantalons qui ont suggéré les piliers en marbre d'un royaume, répondait à l'intrigue basée sur le rapport de force entre l'empereur et ses serviteurs malveillants.

L'éclairage feutré inspirant la manigance et le complot, ainsi que la musique solennelle faisant retentir le son imposant des cuivres propres à l'ambiance des royaumes, ont également bien servi la trame où les travers de l'être humain furent explorés. Okbaoui Cheikh, dont les travaux ont plusieurs fois été primés, signe sa cinquième mise en scène après *El hob el mamnoue* (l'amour interdit, 2008), *Le mur* (2013), *Azzouzen* (2015) et *Halet hob* (2016). Produit par l'association Thagharna (la forteresse) d'Akbou (Béjaïa), fondée en 2013 et qui a déjà monté les spectacles *Sinistre* (2013), *Assif En'tisselvi* (Oued El Djounoun, 2014) et *Le huitième jour de la semaine* (2015), la pièce de théâtre *Jules César* a été programmée au TNA pour une représentation unique.

LE MINISTRE DE LA CULTURE ET LES «QUESTIONS DE L'HEURE»
Saint Augustin, Donate le Grand, Ben Badis
et tous les autres

Le ministre n'a pas tari d'éloges concernant le film sur Ben Badis et surtout celui sur saint Augustin, une coproduction algéro-tunisienne dont la sortie est prévue pour bientôt. Mihoubi a également parlé d'un projet de film sur Donate le Grand, évêque de Cases-Noires (Cellae Nigrae) en Numidie, fondateur de la doctrine chrétienne du donatisme qui prit son essor dans le diocèse d'Afrique romaine aux IV^e et V^e siècles.

Ce n'est pas vraiment une «révolution culturelle», mais le ministre de la Culture a quand même parlé d'une réforme culturelle en Algérie.

A l'émission TV hebdomadaire «Hiwar Essaâ», la question de Farida Belkessam portait sur un éventuel projet d'une «politique culturelle» et sur la place de la «culture nationale» dans ce domaine. M. Azzedine Mihoubi a répondu qu'on pourrait plutôt parler d'une «réforme» dans ce secteur, une réforme qui doit, notamment, nous faire réfléchir sur le rôle social, éducatif et autres de l'art et de la culture. Il a toutefois fait remarquer qu'il ne s'agit pas d'imposer une «culture officielle» mais que c'est aux acteurs de la sphère culturelle et artistique de choisir les moyens d'expression culturels et artistiques qu'ils désirent et qu'une décantation se fera avec le temps.

Par ailleurs, le ministre de la

Culture a fait savoir qu'en 2017, la ville de Mostaganem sera considérée comme «la capitale du théâtre» en Algérie, à l'occasion de la 50^e édition du Festival national du théâtre amateur de Mostaganem. Dans ce cadre, tous les spectacles d'art dramatique produits en Algérie seront également joués sur les planches de la ville de Mostaganem.

Dans le domaine du 7^e art, Mihoubi estime qu'il faut passer aux projections en numérique (DCP), car l'ancien système avec ses lourdes bobines est dépassé. Il a aussi révélé que l'Algérie a proposé le film *Le puits* de Lotfi Bouchouchi aux Oscars du meilleur film en langue étrangère. Le ministre n'a pas tari d'éloges concernant le film sur Ben Badis et surtout celui sur saint Augustin, une coproduction algéro-tunisienne dont la sortie est prévue pour bientôt. Au sujet de ce long-métra-



Photos : DR

ge (*Saint Augustin*) dont la réalisation a été confiée à l'Egyptien Samir Seïf, il a déclaré dernièrement à Annaba qu'il s'inscrit «en droite ligne de la politique cinématographique algérienne privilégiant la réhabilitation des figures historiques de notre pays dont le legs atteste de la grandeur de la civilisation algérienne et du rôle majeur et universel joué à travers les époques par ses personnalités illustres». Mihoubi a également parlé d'un projet de film sur Donate le Grand, évêque de Cases-Noires (Cellae Nigrae) en Numidie, fondateur de la doctrine chrétienne du donatisme qui prit son essor dans le diocèse d'Afrique romaine aux IV^e et V^e siècles. M. Mihoubi a également parlé du nouvel opéra

d'Alger qui accueillera des spectacles d'envergure internationale, tout en exprimant sa satisfaction après avoir constaté que tous les spectacles qui ont eu lieu dans cette salle avaient attiré un public record, malgré le prix du billet élevé (qualité oblige).

Concernant le prochain Salon international du livre d'Alger (Sila), Azzedine Mihoubi a déclaré, notamment, qu'un hommage sera rendu au cinéaste franco-grec Costa Gavras, réalisateur du film algérien *Z*, Oscar du meilleur film en langue étrangère en 1970. Ce choix est justifié par le fait que Gavras (un ami de l'Algérie) ait adapté à l'écran des œuvres littéraires, notamment le roman *Z* de Vassili Vassilikos.

K. B.

JOURNÉES DE LA COMMUNAUTÉ ALGÉRIENNE AU CANADA

Un riche programme culturel

Une soirée artistique alliant la musique de chambre et la musique andalouse à la musique contemporaine et au chant lyrique a été animée dimanche soir à Alger par une pléiade d'artistes algériens établis au Canada à l'occasion des Journées scientifiques et culturelles des membres de la communauté algérienne au Canada. Cette soirée, qui aura inauguré le programme culturel de cette manifestation, s'est déroulée en présence du ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères

et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra, du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, Tahar Hadjar et celui de la Culture, Azzedine Mihoubi, de l'ambassadeur du Canada en Algérie Isabelle Roy et de représentants du corps diplomatique accrédité en Algérie.

Dans son allocution, le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères et de la Coopération internationale, Ramtane Lamamra a salué la «mémoire et le sacrifice» des victimes du massacre du 17 octobre 1961 en cette date de commémoration de la Journée nationale de l'immigration. Considérant «l'attachement ferme de

l'Algérie à une refondation et un approfondissement des liens avec sa communauté établie à l'étranger», comme en «témoigne» la Constitution de février dernier, M. Lamamra a rappelé les efforts de l'Etat pour «la protection des droits de la communauté algérienne et de la sauvegarde de son identité et du renforcement de son apport au développement de la mère patrie». Le ministre a également souligné la nécessité de «bâtir conjointement un véritable partenariat à l'aide d'une stratégie, avec des objectifs déterminés et des obligations de part et d'autre» sur la base d'un «dialogue ouvert et continu» afin que le savoir et les expériences acquises deviennent «un patrimoine commun et partagé». Pour sa part, l'ambassadeur du Canada en Algérie, Isabelle Roy, a salué le «dynamisme» de la communauté algérienne établie au Canada «sur le plan académique, professionnel et social», en contribuant activement au «mieux-être» de la société canadienne et au «raffermissement» des relations entre l'Algérie et le Canada. Plusieurs fois primé au Canada, le jeune prodige de la musique de chambre, le pianiste soliste Mehdi Ghazi a repris, devant le public de l'auditorium

du palais de la culture Moufdi-Zakaria, de grands classiques de la musique universelle de compositeurs comme Bach, Mozart ou Chopin, avant d'inviter la soprano à la voix exceptionnelle Faïrouz Oudjida.

Auteur, compositeur et interprète, Linda Thalie, qui s'est faite une place dans le paysage musical canadien et européen, a également présenté quelques morceaux de sa composition comme *Rallye des gazelles* ou des reprises comme *Alger*, *Alger* de Lili Boniche.

Également établis au Canada, les musiciens de l'orchestre Les amis de la musique andalouse de Montréal ont également pris part à cette soirée inaugurale avec un répertoire oscillant entre des extraits de pièces andalouses et des morceaux de *haouzi*.

Inaugurée dimanche, cette première édition des Journées scientifiques et culturelles des membres de la communauté algérienne au Canada se poursuivra jusqu'à aujourd'hui avec plusieurs conférences universitaires au programme, une exposition collective de plasticiens, des concerts de musique, des spectacles de magie et une projection de films.

Actucult

GALERIE SIRIUS (139, BD KRIM-BELKACEM, TELEMLY, ALGER)

Judi 20 octobre de 16h à 19h : Rencontre poétique avec Abderrahmane Djelfaoui à l'occasion de la sortie de son ouvrage *Anna Gréki, les mots d'amour, les mots de guerre* paru aux éditions Casbah. Au programme : présentation et lecture de poèmes d'Anna Gréki, suivies d'une vente-dédicace.

Jusqu'à la fin du mois d'octobre : Exposition collective «Palettes différentes» avec les artistes Valentina Ghanem Pavlovskaya, Alexandra Gillet, Naïma Doudji, Jamal Matari, Allmuth Bourenane, Karim Sergoua, Nacib Rachid et Ahmed Stambouli.

GALERIE D'ARTS AÏDA (ALGER) :
Jusqu'au 5 novembre : Exposition «Qebqab» de Nourdine Hammouche.

MAISON DE LA CULTURE DE LA

WILAYA DE DJELFA

Jusqu'au 24 octobre : Journées nationales du film révolutionnaire «Révolution dans la semaine»

Mercredi 19 octobre :
À 14h : Film *Fadhma N'ssoumer* de Belkacem Hadjadj. **À 18h :** Film *Zabana* de Saïd Ould Khelifa.

Judi 20 octobre :
À 14h : Film *Hors-la-loi* de Rachid Bouchareb. **À 18h :** Film *Colonel Lotfi* de Ahmed Rachedi.

Vendredi 21 octobre :
À 14h : Film *Patrouille à l'Est* de Amar Laskri. **À 18h :** Film *Bouamama* de Benamar Bakhti.

Samedi 22 octobre :
À 14h : Film *Les Déracinés* de Lamina Merbah. **À 18h :** Film *Le Vent des Aurès* de Lakhdar Hamina.

Dimanche 23 octobre
À 14h : Film *Moisson D'acier* de Ghouti Bendedouche. **À 18h :** Film *Les Enfants de Novembre* de Moussa Haddad.

Lundi 24 octobre

À 14h : Film *La Bataille d'Alger* de Gillo Pontecorvo. **À 18h :** Film *Sana'oud* de Slim Riad (Hommage à la Palestine).

PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCEM)
Dimanche 23 octobre à 18h : Dans le cadre de l'événement «Prix littéraire Mohammed-Dib», l'association La Grande Maison organise un concert de Lila Borsali. Entrée libre.

MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI-OUZOU
Jusqu'au 21 octobre : Exposition «Inspirations diverses» de l'artiste peintre Lyazid Chikdene.

SEEN ART GALLERY (156, LOTISSEMENT EL-BINA, DÉLY-IBRAHIM, ALGER)
Jusqu'au 5 novembre : Exposition «Graphic & Vous» de l'artiste plasticien Yassine Belferd.

GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)

Jusqu'au 22 octobre : Exposition de l'artiste Abdesslam Bouzar.

GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENCE SAHRAOUI, LES DEUX-BASSINS, BEN AKNOUN, ALGER)

Jusqu'au 31 octobre : Exposition de peinture par l'artiste Djahida Houadef.

GALERIE DAR-EL-KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N°325, CHÉRAGA, ALGER)
Jusqu'au 31 octobre : Exposition «Quand l'Art est en je...» de l'artiste Mohamed Massen.

MUSÉE NATIONAL DU BARDO (AVENUE FRANKLIN-ROOSEVELT, ALGER)
Jusqu'au 31 octobre : Exposition internationale d'art contemporain «Al-Tibaq». Avec les artistes Mazia Djab (photographie, peinture murale), Mo' Mohamed Benhadj (live performance), Albert Coma Bau (peinture, installation- Espagne), Amel Benmohamed (photographie), Amine

Aïtouche (peinture murale), Hind Faiza O. (photographie), Claudio Burei (installation-Italie), Elena Bellantoni (video art-Italie), Giuliana Bellini (installation-Italie), Mounir Fatmi (installation, peinture murale et photographie-Maroc), Ulla Karttunen (installation-Finlande), Valentina Fernandez (video art-Allemagne/Italie).

Jusqu'à la fin de l'année : Exposition «L'Algérie dans la préhistoire. Recherches et découvertes récentes».

PALAIS DES RAÏS (BASTION 23, ALGER)
Jusqu'au 27 octobre : Exposition «Cartographie des forteresses d'Oran» du Centre géographique de l'armée espagnole.

SALLE DES ISSERS (BOUMERDÈS)
Mercredi 19 octobre : 3 séances : 14h-17h-20h, film *Machahou* de Belkacem Hadjadj.

Du 20 octobre au 5 novembre : 3 séances : 14h-17h-20h, film *Zabana* ! de Saïd Ould-Khelifa.